

# CONNAÎTRE DIEU GRÂCE À ÉSAÏE

## TABLE DES MATIÈRES

Le prophète .....	2
Le plan du livre d'Ésaïe.....	4
Connaître Dieu grâce à Ésaïe .....	5
<i>Le Saint d'Israël</i> .....	6
<i>Le Créateur</i> .....	13
<i>Le Dieu tout-puissant</i> .....	19
<i>Le Sauveur-Rédempteur</i> ...	25
La raison pour laquelle nous devons connaître Dieu.....	31

Connaître quelqu'un comme un ami fidèle, c'est avoir l'assurance que cette personne partage la joie de nos succès et le chagrin de nos échecs. Connaître notre Créateur, c'est avoir l'assurance qu'il se réjouit de notre confiance en lui, qu'il est notre force lorsque nous sommes faibles et qu'il n'hésite pas à nous mettre en garde contre toute forme de négligence de notre part.

Connaître Dieu grâce au livre prophétique d'Ésaïe, c'est découvrir que le Seigneur des cieux est notre Ami, notre Sauveur et notre Roi ; c'est apprendre que celui qui nous aime plus que nous ne pouvons l'imaginer ne vit pas seulement dans les lieux élevés, mais également avec ceux qui ont l'esprit humilié et le cœur contrit (Ésaïe 57.15).

Notre rédacteur en chef, Herb Vander Lugt, vous entretiendra dans les pages du présent petit livre pour vous encourager à adorer ce même Dieu dans la vérité.

*Martin R. De Haan petit-fils*

# LE PROPHÈTE

Quelle idée vous faites-vous d'un prophète ? Pour beaucoup d'entre nous, il nous apparaît comme un personnage à longue barbe, au visage buriné, et aux cheveux lui tombant sur les épaules, chaussé de sandales et vêtu d'une longue robe. Qui plus est, on se l'imagine brandissant une pancarte portant les mots : « Repentez-vous et soyez sauvés ! Le jugement arrive ! »

Jusqu'à un certain point, il y a du vrai dans ce stéréotype. Les prophètes qui nous sont les plus familiers sont ceux que les récits bibliques nous ont présentés dans notre langue — des hommes sérieux et graves parcourant les déserts, et portant vraisemblablement une robe et des sandales.

Mais qu'en est-il de leur message ? Un mot clé le définit : *Avertissement*. Comme beaucoup d'autres prophètes de la Bible, Ésaïe prêchait un message de repentance, de jugement et de réconciliation. La raison pour laquelle presque

tous les vrais prophètes prêchaient le même type de message tient au fait que c'est Dieu qui les avait envoyés pour avertir son peuple des dangers qui se profilaient à l'horizon.

*Compassion* et *accusation* semblent être des termes incompatibles. Mais considérons-les dans leur plus simple expression : amour et justice. Lorsqu'on les comprend ainsi, ces termes commencent à s'équilibrer. Ésaïe a signalé leur équilibre et leur signification en écrivant : « Et le trône s'affermira par la clémence ; et l'on y verra siéger fidèlement, dans la maison de David, un juge ami du droit et zélé pour la justice » (És 16.5).

Ce verset nous éclaire sur le livre d'Ésaïe en nous montrant que cette prophétie en est une qui vient d'un Dieu qui se soucie de son peuple au point de vouloir être son juge et — aussi incroyable que cela puisse paraître — d'aller jusqu'à pourvoir à un Sauveur pour lui. Ce Sauveur, sorti de « la maison de David », porterait un jour sur lui le jugement absolu pour la

rébellion de ce peuple.  
Dieu n'a pas tourné le dos à l'humanité rebelle et ne s'est pas désintéressé d'elle. « [Par] la clémence », il juge et est « un juge ami du droit et zélé pour la justice ». Le monde a tellement besoin que Dieu aime assez les hommes et les femmes pour les avertir d'un danger réel !

En considérant ce qu'Ésaïe a dit au sujet de notre Dieu compatissant, ne perdez pas de vue que l'amour et la justice sont au cœur de toutes les promesses que Dieu a demandé à Ésaïe de communiquer de sa part à son peuple. Les promesses de châtiment pour ceux qui se rebellent et désobéissent, ainsi que les promesses de paix éternelle pour ceux qui se repentent proviennent toutes les deux du même cœur aimant de Dieu.

Tout le livre d'Ésaïe révèle deux chemins entre lesquels l'humanité doit choisir : le chemin de la vérité, de la vie et de la lumière, et le chemin de l'illusion, de la mort et des ténèbres. Toutefois, dans son amour pour nous, notre

Créateur nous supplie de choisir le chemin de la vie. Son message, transmis par ses prophètes, n'a jamais changé : Repentez-vous, venez à Dieu, et soyez sauvés. Ce message se voit même clairement dans le nom d'Ésaïe, qui signifie en hébreu « le Seigneur sauve ». Et c'est également ce que signifie le nom de « Jésus » en grec. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans le livre d'Ésaïe une multitude de prophéties concernant Jésus.

Ésaïe est une des voix les plus importantes de l'Ancien Testament. Son livre parle d'un Dieu qui promet de ne pas tourner le dos à son peuple, pourvu que celui-ci ne lui tourne pas le dos.

# LE PLAN DU LIVRE D'ÉSAÏE

THÈMES	La colère et la miséricorde de Dieu 1 35			La puissance libératrice de Dieu 36 39		Les desseins et les objectifs bienveillants de Dieu 40 66		
DIVISIONS	La domination universelle de Dieu sur toute la création 40 48	Dieu promet le salut par l'action de son Serviteur souffrant 49 57	Le but ultime de Dieu réalisé grâce au retour du Messie 58 66	Dieu délivre miraculeusement Juda de l'Assyrie 36 39		Les avertissements de Dieu à Juda 1 12	Les avertissements de Dieu aux nations voisines de Juda 13 23	Les avertissements de Dieu à toutes les nations 24 35
SUJETS	La sainte colère de Dieu et sa grâce miséricordieuse			La réponse de Dieu à la prière d'un cœur humble		La sagesse et la puissance de Dieu pour réaliser ses desseins et ses objectifs		
	Juda, la servante pécheresse : Son besoin du salut divin					Le Messie, Le Serviteur souffrant que Dieu avait prévu pour apporter le salut		
LIEUX	Juda	Les nations voisines de Juda	Toutes les nations	Jérusalem		Israël et toutes les nations		
DURÉE	Environ 50 ans (740 av. J.-C. - 690 av. J.-C.)				Indéterminée (538 av. J.-C. jusqu'à la seconde venue de Christ)			

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (És 53.6).

# CONNAÎTRE DIEU GRÂCE À ÉSAÏE

Ésaïe a révélé les promesses et les avertissements de Dieu au peuple de Juda pendant près de 50 ans (de 760 av. J.-C. à 690 av. J.-C. approximativement). Lorsque Ésaïe a commencé son ministère, Ozias régnait sur Juda et, sous le règne de ce bon roi, le peuple a joui en général de temps de paix et de prospérité. Toutefois, le déclin spirituel qui s'est amorcé au cours des dernières années de son règne s'est accéléré avec l'avènement de ses successeurs. Dieu a réagi à ce déclin spirituel en humiliant son peuple par une suite de défaites militaires et de crises économiques.

L'histoire de cette époque n'est pas une lecture agréable à faire. De terribles injustices marquaient la société de Juda, pour ne mentionner que l'exploitation des pauvres par les riches et les puissants. En outre, le peuple s'adonnait à une immoralité effrénée — malgré les sérieux avertissements d'Ésaïe et les preuves évidentes

du mécontentement de Dieu — en adoptant de plus en plus les pratiques corrompues de l'idolâtrie païenne. Entre-temps, il fallait aussi compter avec la cruauté incroyable des Assyriens et des Babyloniens qui ont semé la souffrance, la mort, et la dévastation lorsqu'ils ont envahi le pays. Le côté sombre de la race humaine était flagrant tant chez les habitants de Juda que chez les nations ennemies.

Les progrès scientifiques et technologiques peuvent nous amener à croire qu'ils nous ont apporté une supériorité en matière de morale par rapport à l'époque d'Ésaïe. Certains d'entre nous se croient bien au-dessus des croyances et des pratiques reliées au paganisme. Mais se pourrait-il que les gens d'aujourd'hui soient aussi orgueilleux, égoïstes et cruels que les gens de l'Antiquité ? Nous sommes peut-être scandalisés en voyant ce que les Assyriens et les Babyloniens infligeaient à leurs ennemis, mais nous ne devons pas oublier les atrocités qui se sont commises à notre propre époque. Les nazis ont massacré

plus de six millions de Juifs, et des millions de plus parmi d'autres groupes ethniques. Les régimes instaurés en Chine et en Russie sont responsables de la mort de plus de cent millions d'êtres humains. De nos jours, des milliers de chrétiens vivant en Indonésie, en Éthiopie et dans d'autres pays sont torturés et mis à mort. La purification ethnique « officielle » et non officielle se poursuit de plus belle un peu partout dans le monde.

Beaucoup d'entre nous qui vivent dans des pays prospères font de nos ressources naturelles non renouvelables un véritable gâchis, ne cessant de polluer l'air et l'eau, et négligeant le fait qu'un tiers d'entre nous est suralimenté alors que les deux autres tiers sont affamés et vivent dans une misère noire. Il n'est pas rare que nous nous préoccupions davantage d'améliorer nos propres conditions de vie plutôt que de faire des sacrifices pour améliorer les conditions de vie des pauvres et des opprimés.

Décidément, la nature humaine n'a pas vraiment changé depuis l'époque d'Ésaïe.

Et Dieu non plus ! Il est toujours le même Dieu que celui dont parle le livre prophétique d'Ésaïe, écrit il y a quelque 2700 ans. Il est toujours celui qui se soucie de ceux qui n'ont pas encore découvert que la véritable satisfaction et la vraie paix de l'esprit ne peuvent s'acquérir en vivant pour soi-même. La vraie satisfaction ne peut se découvrir qu'à l'école de notre Dieu, qui nous apprend à vivre pour le bien des autres et à répondre à leurs besoins.

Ésaïe a brossé un portrait du Dieu immuable en se servant de quatre titres descriptifs, que nous utiliserons comme canevas pour le présent petit livre :

- 1) Le Saint d'Israël
- 2) Le Créateur
- 3) Le Dieu tout-puissant
- 4) Le Sauveur-Rédempteur

Nous verrons que ces noms descriptifs ont autant d'importance pour nous aujourd'hui qu'ils en avaient lorsque le prophète inspiré les a utilisés.

## **LE SAINT D'ISRAËL**

Ésaïe ouvre son livre avec cinq chapitres récapitulatifs dans

lesquels il présente à ses lecteurs le « Saint d'Israël », terme qu'il utilisera 27 fois. Le prophète considère le « Saint d'Israël » d'abord comme l'être extraordinaire et inégalé dont la grandeur et la bonté morale dépassent l'entendement. Limités comme nous le sommes par le temps et l'espace, comment pourrions-nous saisir le concept de son existence éternelle propre et de son omniprésence dans l'univers ? Étant donné que nous vivons dans un monde en constante transformation, comment pourrions-nous concevoir l'existence d'un être qui reste toujours le même ? Et puis, étant donné que nous avons en nous et autour de nous un mélange de bon et de mauvais, comment pourrions-nous comprendre l'intégrité morale absolue ?

Pourtant, le Saint d'Israël, dont la grandeur et la perfection dépassent notre entendement, peut être connu et est près de nous. Ésaïe nous le présente venant à nous et se faisant connaître à nous, nous disant même ce qu'il attend de nous, et nouant avec nous de bonnes

relations lorsque nous lui faisons humblement confiance. Il peut être connu, il est tout près et accessible. La double vérité de la transcendance de Dieu (non soumis au temps et à l'espace) et de son immanence (présent partout), Ésaïe l'exprime fort bien dans le chapitre 57 de son livre :

*Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits (v. 15).*

Considérons maintenant deux aspects du Saint d'Israël tels qu'Ésaïe les développe.

### **Le Saint d'Israël est glorifié et inatteignable (6.1-7).**

Lorsque le bon roi Ozias est mort au terme d'un règne de 52 ans, Dieu a donné au jeune Ésaïe une vision dans laquelle il lui a révélé certaines choses sur ce que signifie aux yeux de Dieu le fait d'être appelé le Saint d'Israël, le seul être dans tout l'univers qui soit

insondable et parfait dans sa grandeur et sa bonté morale.

*[Je] vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire ! Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée (6.1-4).*

Ésaïe a été bouleversé tant par la vue de ces êtres angéliques se couvrant la face pour se protéger les yeux de l'éclat aveuglant du trône, que par la mélodie de leurs chants. Il craignait de mourir sur-le-champ, tellement la conscience de son propre péché et de celui de sa nation l'écrasait :

*Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite*

*au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées (6.5).*

Dans la Bible, on voit que tous ceux à qui il a été donné d'avoir une vision de la majesté de Dieu ont réagi avec crainte révérencielle et tremblement, littéralement paralysés de réaliser leur faiblesse, leur petitesse, et leur impiété : Job (42.4-6), Daniel (10.7-19), Saul de Tarse (Actes 9.1-9), Jean (Apocalypse 1.9-18). Et ce n'étaient là que des visions ! Car, aucun être humain n'a jamais vu la gloire dévoilée de Dieu :

*[Dieu] le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! (1 Ti 6.15,16.)*

Pas étonnant que même les gens les plus pieux fassent l'expérience de sentiments mitigés oscillant entre l'impatience et l'appréhension à la pensée de se trouver en



présence de Dieu au-delà de la mort ! Les paroles de l'auteur de l'épître aux Hébreux sont on ne peut plus appropriées : « [...] montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant » (12.28,29).

**Le Saint d'Israël est proche et pertinent (1.1 – 5.30).** Comme nous l'avons déjà indiqué, le « Saint d'Israël et le Très-Haut » non seulement vit dans des « lieux très élevés », mais il est aussi « avec l'homme contrit et humilié » (57.15). Il n'est pas seulement le Dieu saint, mais il est aussi le Saint d'Israël. Il se tient à proximité, c'est un Dieu qui prend part à tout ce qui se passe sur la terre. Il a révélé sa volonté à l'humanité, la tient responsable de l'accomplir et manifeste son jugement lorsqu'elle se rebelle.

**Le réquisitoire du prophète.** Les cinq premiers chapitres du livre d'Ésaïe résument la situation qui prévalait à Juda pendant les années qui ont suivi la vision dont parle le chapitre 6. Ils

brossent un portrait frappant de la proximité et de la pertinence de Dieu en tant que Législateur et Juge du peuple d'Israël. Dans le premier chapitre, le prophète endosse le rôle de substitut du Procureur général, invitant tous les habitants de l'univers à écouter son réquisitoire contre les citoyens de Juda :

*Cieux, écoutez ! terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi [...] Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, [...]. Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël (1.2,4).*

Dieu avait été un Père pour les descendants d'Abraham, un Père qui les avait amenés à l'existence grâce à la naissance miraculeuse d'Isaac. Les Israélites étaient son peuple spécial. Mais ils s'étaient détournés de lui pour adorer les faux dieux de leurs voisins, si bien que les dix tribus du Nord avaient déjà été emmenées en captivité par les Assyriens. Et voilà que les citoyens de Juda (les deux tribus restantes)

étaient mûrs pour connaître le même sort, parce qu'eux aussi étaient des enfants rebelles qui adoraient des dieux païens.

En fait, leur désobéissance invétérée attirait déjà sur eux la colère de Dieu. Dans 1.5-8, le prophète les décrit comme des personnes couvertes de blessures, de contusions et de plaies vives. Il va plus loin en déclarant que leurs villes sont mises à feu et à sang, puis il ajoute : « Et la fille de Sion [Jérusalem] est restée comme une cabane dans une vigne, comme une hutte dans un champ de concombres ».

Bien que Dieu dépasse notre entendement, il n'est pas une divinité distante. Il est près de nous, se révélant lui-même à nous et nous révélant sa volonté. Il connaît chacune de nos pensées et remarque la moindre action de chaque personne en particulier. Et il y répond soit par le jugement, soit par la miséricorde.

**Le rejet du peuple.** Bien que la majorité des gens croient au surnaturel et à une forme d'existence après la mort, un pourcentage beaucoup plus

petit accepte l'idée d'un Dieu personnel qui a établi des principes moraux. Nombreux sont ceux qui, de nos jours, considèrent Dieu comme une force ou une intelligence impersonnelle. Et un grand nombre de gens, malgré le fait qu'ils considèrent Dieu comme quelqu'un de personnel, attachent peu de valeur aux Écritures. Ils voient Dieu comme un être bienveillant qui fait de la tolérance la vertu ultime. Même certains athées et agnostiques n'ont rien contre ceux qui perçoivent Dieu de cette façon ou qui parlent de lui comme d'une force ou d'une intelligence impersonnelle. Ce qu'ils rejettent avec indignation, c'est la foi dans un Dieu qui nous dit comment vivre.

Le message de toute la Bible concerne justement notre propension à rejeter Dieu, qui nous a pourtant créés pour lui-même. Dans Romains 1.18-32, Paul déclare que les hommes se sont engagés sur la mauvaise voie lorsque, « ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces » (v. 21),

mais qu'ils ont commencé à adorer de faux dieux et qu'ils se sont ainsi autodétruits. Nous reconnaissons que Dieu est Dieu lorsque nous lui témoignons de la reconnaissance pour tout ce qu'il a fait en notre faveur. Or, être reconnaissant, c'est reconnaître que nous lui devons la vie.

Le 32<sup>e</sup> chapitre du livre de l'Exode nous raconte comment les Israélites, peu de temps après que Dieu les eut miraculeusement délivrés de l'esclavage en Égypte et qu'il s'est révélé à eux d'une façon extraordinaire au mont Sinai, ont profité de la courte absence de Moïse pour se faire un veau d'or et vouer à Baal un culte sensuel à la manière des Cananéens.

À l'époque d'Ésaïe, les riches et les puissants de Juda ont introduit dans leur adoration certaines pratiques empruntées à leurs voisins païens. Ésaïe 1.10-20 présente Dieu comme déclarant qu'il déteste leur religion, car ils s'en servent pour couvrir le tort qu'ils se font les uns aux autres. Il les avertit en leur disant que, s'ils

ne se détournent pas de leurs mauvaises voies, il n'écouterait plus leurs prières. Puis il les supplie de changer leur façon de penser et leurs voies afin qu'il puisse répandre sur eux sa miséricorde.

Cette alternance de sérieux avertissements et de généreuses invitations est une constante dans le livre d'Ésaïe. Cependant, malgré la situation désespérée de la nation, telle que décrite au chapitre 1, ses chefs, habitués à vivre dans le luxe et la sécurité de leurs richesses, ont continué de se fabriquer des idoles et de leur vouer un culte. Pire encore, ils ont tourné en dérision les avertissements d'Ésaïe en demandant prétendument : « Qu'il hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! » (5.19.) Leur façon de s'exprimer a suscité la colère du prophète, au point de l'amener à faire usage d'un langage franchement sarcastique pour souligner l'absurdité de ce qu'ils étaient en train de faire. Il en a également profité pour enfoncer une porte ouverte en leur

rappelant qu'une idole est un objet fabriqué par un artisan, qu'elle est sans vie et que, par conséquent, elle doit être fabriquée de telle sorte qu'elle « ne branle pas » (44.18-20). Au lieu d'adorer le Dieu éternel et vivant, celui qui est « le Roi et le Rédempteur d'Israël », ils ont fabriqué des idoles représentant l'être humain, et se sont prosternés devant des objets inanimés qui étaient incapables de voir, d'entendre et de penser (44.6-20).

Nous avons tous tendance à ignorer le « Saint d'Israël » et à lui substituer un dieu de notre propre fabrication. Ainsi, nous sommes enclins à adorer :

- Les biens matériels, que nous désirons plus que Dieu et qui sont autant des idoles que celles devant lesquelles se prosternaient les gens de l'Antiquité.
- Une force impersonnelle, qui ne nous embête pas avec des règles de conduite, qui ne nous corrige pas lorsque nous avons fait du mal, mais qui, d'autre part, ne peut nous aider ni nous donner de l'espoir.

- Un Dieu qu'on peut faire apparaître sur demande, mais qui garde ses distances, qui ne communique pas avec nous et que notre conduite laisse indifférent.

Les actions du Dieu d'Israël ne devraient pas nous étonner, si nous nous rappelons que les lois de vie que ce Dieu saint nous a données ne sont pas le produit de décisions arbitraires de sa part. Ce n'est pas par caprice qu'il a décidé d'interdire l'idolâtrie, le vol, la duplicité, le meurtre, l'envie et la vengeance humaine. Mais ses normes en matière de conduite humaine viennent de sa nature même, celle d'un Dieu bon, aimant, qui insuffle la vie. Certains comportements sont mauvais parce qu'ils enfreignent sa bonté intrinsèque — ils sont malfaisants. Certains comportements sont mauvais parce qu'ils nient sa nature compatissante — ils sont odieux. Certains comportements sont mauvais parce qu'ils menacent la vie — ils sèment la mort. Et peu de comportements conduisent plus sûrement à la mort que l'immoralité

sexuelle. Pensons seulement à l'holocauste de nos temps modernes que sont l'avortement et l'épidémie de SIDA.

Dieu serait infidèle à lui-même et à son amour s'il ne prenait pas au sérieux notre impureté, notre malhonnêteté ou notre cruauté. Nous pouvons nous réjouir de savoir que notre Créateur nous aime assez pour se fâcher lorsqu'il voit notre conduite entachée de mal, de haine et de mort, et qu'il est trop bon pour y être indifférent.

#### VOIR DIEU TEL QU'IL EST

- Dans la façon dont Ésaïe a réagi à la vision qu'il a eue de Dieu (6.1-5), nous voyons certains éléments de la bonté indicible de Dieu.
- Dans le rappel que Dieu fait de ses actions en tant que Père (1.2,4), nous voyons jusqu'à un certain point le chagrin que nos péchés lui causent.
- Dans les jugements préliminaires de Dieu (1.5-8), nous voyons sa répugnance à punir sévèrement.
- Dans les avertissements et les appels répétés de Dieu (1.5-8), nous voyons son amour empreint de patience.

#### NOUS VOIR TELS QUE NOUS SOMMES

- Dans la cruauté inimaginable des Assyriens et des Babyloniens, nous voyons les profondeurs de la dépravation humaine.
- Dans l'ingratitude du peuple de Juda (1.2,4), nous voyons notre propre tendance à tenir Dieu pour acquis.
- Dans les compromis que Juda a faits avec le monde païen, nous voyons notre propre tendance à servir deux maîtres à la fois.
- Dans la rébellion incessante de Juda, malgré les jugements de Dieu en guise d'avertissements, nous voyons la puissance aveuglante du péché.

#### LE CRÉATEUR

Dieu est le Créateur de tout ce qui existe. Le tout premier verset de la Bible affirme cette vérité qui est reprise tout au long des Écritures. Ce fait constitue un thème majeur dans le livre d'Ésaïe. En plus de parler abondamment des choses que Dieu a créées, le prophète désigne Dieu à six reprises comme étant le « Créateur »

et emploie seize fois le verbe créer en parlant de lui comme Créateur. Ésaïe rappelle à ses lecteurs que le Dieu qu'ils rejettent est le Créateur de toute vie et le Créateur d'Israël, dont il a voulu faire son peuple spécial.

**Le Créateur de tout ce qui existe.** En brochant un tableau saisissant du contraste flagrant qui existe entre les idoles sans vie et le Dieu vivant d'Israël, Ésaïe décrit avec éloquence Dieu dans son rôle de Créateur :

*Ne le savez-vous pas ?  
ne l'avez-vous pas  
appris ? [...] C'est lui  
qui est assis au-dessus  
du cercle de la terre [...]*

*Il étend les cieux comme  
une étoffe légère [...]*

*Levez vos yeux en haut,  
et regardez ! Qui a créé  
ces choses ? [...]*

*Ne le sais-tu pas ? ne  
l'as-tu pas appris ? C'est  
le Dieu d'éternité, l'Éternel,  
qui a créé les extrémités de  
la terre (40.21,22,26,28).*

Ésaïe fait ces déclarations pour exalter la grandeur de Dieu. En méditant sur la grandeur de celui qui a amené

les mondes à l'existence par sa parole, les croyants ne peuvent faire autrement que d'être saisis par un sentiment de révérence et de crainte. Je me souviens de la fois où mon père et moi contemplions le ciel par une nuit claire et sans nuages. Comme beaucoup d'enfants, j'ai alors tout de suite pensé à Dieu. Ce soir-là, j'ai senti des picotements tout le long de mon épine dorsale en entendant mon père réciter les paroles célèbres du Psaume 8 :

*Quand je contemple les  
cieux, ouvrage de tes mains,  
la lune et les étoiles que tu as  
créées ; qu'est-ce que l'homme,  
pour que tu te souviennes  
de lui ? Et le fils de l'homme,  
pour que tu prennes garde  
à lui ? Tu l'as fait de peu  
inférieur à Dieu, et tu l'as  
couronné de gloire et de  
magnificence (8.4-6).*

Je suis convaincu que nous voyons tous d'instinct les preuves de l'existence d'un Créateur. Tant que nous n'avons pas appris à exclure sciemment la connaissance de Dieu, nous ne pouvons nous empêcher de penser à l'existence d'un

Être supérieur qui surpasse de beaucoup les êtres humains, surtout lorsque nous levons les yeux pour contempler un ciel limpide et sans nuages, que nous admirons la beauté saisissante du Grand Canyon, que nous nous émerveillons de l'immensité de l'océan étincelant sous les rayons du soleil, ou encore, que nous écoutons le chant des oiseaux au printemps. Nous perdons hélas cette connaissance innée en raison des contacts que nous avons avec des adultes sceptiques et d'un rejet délibéré de la conscience innée que Dieu nous a donnée. C'est probablement la raison pour laquelle un grand nombre de scientifiques et d'intellectuels non chrétiens, malgré l'influence qu'ils exercent sur nos établissements d'études supérieures, sur les médias et sur l'industrie du spectacle, n'ont réussi à convaincre que 10 pour cent du public que tout existe par l'effet du hasard, du temps et de l'espace.

Il est intéressant de noter que plus le monde scientifique fait des découvertes au sujet de la complexité de la vie,

même à son niveau le plus fondamental, plus tout ce qui existe semble être le résultat d'un plan soigneusement conçu. On sait maintenant qu'une cellule contient à elle seule plus d'informations que tous les volumes réunis de l'Encyclopaedia Britannica. L'évolutionniste Richard Dawkins, dans son livre d'influence intitulé *L'horloger aveugle*, fait la remarque suivante : « La biologie est l'étude de choses compliquées qui donnent l'apparence d'avoir été conçues dans un but précis » (cité par Phillip Johnson dans *Objections Sustained*, p. 48). Le célèbre astrophysicien britannique Fred Hoyle reconnaît qu'après s'être trouvé devant de nombreuses coïncidences inexplicables dans la nature, sa foi dans l'athéisme en a été « grandement secouée ». Voici d'ailleurs la déclaration surprenante qu'il a faite : « Une interprétation des faits fondée sur le bon sens suggère qu'une intelligence supérieure a éprouvé un malin plaisir à jouer avec la physique » (cité par Fred Heeren dans *Show me God*, p. 227).

Ces complexités ont amené Carl Sagan et maints autres incroyants zélés à user d'un langage révérenciel au sujet du « cosmos stupéfiant ». Toutefois, en parlant ainsi, ils révèlent n'être qu'à un pas des païens de l'Antiquité qui croyaient qu'un univers éternel et magique avait donné naissance à leurs dieux. Beaucoup de scientifiques commencent à dire que le matériel génétique de la vie a pu être introduit sur la terre par des êtres d'une intelligence supérieure venus d'un monde lointain. Quelle ressemblance frappante entre ces extraterrestres invisibles et les dieux de l'Antiquité !

Reconnaissons qu'il est bien plus raisonnable de croire à un Dieu personnel qui existe par lui-même — le Créateur intentionnel d'Ésaïe 45 :

*Car ainsi parle l'Éternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne soit pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle soit habitée : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre » (45.18).*

## **Le Créateur d'Israël.**

En tant que Créateur de toutes choses, Dieu a créé les nations païennes, mais il est à noter qu'Israël est son peuple, qu'il l'a créé d'une manière unique pour avoir avec lui une relation particulière : « Je suis l'Éternel, votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi » (43.15). « J'ai nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi » (1.2). « Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés ; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié » (51.2).

Cette exhortation à porter les regards sur Abraham et Sara est significative, si on se rappelle que les Israélites savaient que la naissance d'Isaac avait été miraculeuse, vérité reprise et exprimée si clairement dans l'épître aux Hébreux bien des siècles plus tard :

*C'est par la foi que Sara, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut [...]. C'est pourquoi d'un seul homme, déjà usé de corps, naquit une postérité nombreuse comme*



*les étoiles du ciel*  
(Hé 11.11,12).

Les Israélites savaient également que, lorsque Dieu a appelé Abraham, il lui a fait cette promesse : « [...] toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Ge 12.2,3).

Le livre de l'Exode décrit comment cette nation née par miracle a aussi été miraculeusement délivrée de l'Égypte et miraculeusement préservée dans le désert. En plus de tout cela, le pays que Dieu a donné aux Israélites convenait parfaitement à leur appel pour être une nation distincte et en même temps un témoignage de la puissance de Dieu. C'était non seulement un pays retiré du monde, entouré de montagnes, de déserts et d'eau, mais aussi de voisins hostiles qui les tenaient isolés de tous côtés. Et pourtant, c'était le « centre du monde », le pont entre les nations dominantes du Moyen-Orient, l'endroit où trois continents se touchaient presque, l'endroit d'où il était facile d'atteindre les principales nations païennes.

Voilà pourquoi Salomon, lorsqu'il a fait la dédicace du temple, a prié Dieu d'accorder à « [l'] étranger » venu à cause de son nom tout ce qu'il demandera, en précisant : « afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom pour te craindre, comme ton peuple d'Israël, et sachent que ton nom est invoqué sur cette maison que j'ai bâtie » (1 R 8.43).

L'intention de Dieu à cet égard a été clairement exprimée au mont Sinaï, quand Dieu a appelé la nation d'Israël à être pour lui « un royaume de sacrificateurs » (Ex 19.5,6), servant de médiateurs pour répandre ses bénédictions sur les nations voisines. Malheureusement, par sa désobéissance continuelle, la nation d'Israël n'a jamais accompli sa mission. Et, comme nous l'avons vu, cette rébellion constante est devenue on ne peut plus évidente au cours des années de ministère d'Ésaïe. En fait, au moment de la vision rapportée dans le chapitre 6, Dieu a prévenu Ésaïe que la nation était tellement plongée dans les pratiques païennes que

les gens ne l'écouteraient pas et poursuivraient leur descente vers la destruction. Cependant, comme nous le verrons dans les deux prochaines parties du présent petit livre, il a également ordonné à Ésaïe d'annoncer par prophétie des promesses de délivrance, de retour dans leur pays et de salut au moyen de son « Serviteur ».

En résumé, le Dieu d'Ésaïe est le Créateur tout-puissant de tout ce qui existe. Par conséquent, il a toutes les raisons de s'attendre à recevoir l'adoration et l'obéissance de tous les êtres humains qui vivent sous le soleil. C'est lui qui a amené toutes les nations à l'existence ; mais Israël est son peuple qu'il a créé de façon exceptionnelle, si bien qu'on peut dire qu'elle est sa nation miracle. Il lui a été donné d'occuper une position spéciale sur la terre et au sein de l'humanité. Et, malgré le fait que la nation d'Israël ait toujours négligé de vivre à la hauteur de son appel, le Dieu d'Ésaïe ne l'a jamais abandonnée, et il mettra à

18

exécution tous les desseins qu'il a formés pour elle. En tant que Créateur de tout ce qui existe, il possède indéniablement la sagesse et la puissance pour réaliser tous les desseins qu'il a conçus tant pour elle que pour toute l'humanité.

### **VOIR DIEU TEL QU'IL EST**

- Dans le portrait éloquent qu'Ésaïe a brossé de Dieu dans son rôle de Créateur (40.21-25), nous avons un aperçu de sa sagesse et de sa puissance.
- Dans la révélation que Dieu donne de lui-même dans le monde créé, nous voyons son désir de communiquer avec nous.
- Dans la création par Dieu de la nation d'Israël au moyen de la naissance miraculeuse d'Isaac, nous voyons la puissance qu'il exerce dans notre propre régénération.
- Dans l'installation de la nation d'Israël au pays de Canaan, que Dieu a réalisée lui-même, nous voyons le dessein qu'il a conçu avec amour pour toute l'humanité.

## NOUS VOIR TELS QUE NOUS SOMMES

- Dans la réticence que démontre l'humanité à considérer Dieu comme son Créateur, nous voyons notre désir orgueilleux d'indépendance.
- Dans la rébellion d'Israël après avoir été formée comme une nation spéciale, nous voyons notre réticence à nous donner complètement à Dieu.
- Dans nos doutes et notre besoin de preuves, dont nous ne nous préoccupons pas lorsque nous étions enfants, nous voyons notre réticence à croire en Dieu sans avoir de preuves externes de son existence.
- Dans notre négligence à témoigner comme nous le devrions, nous voyons notre manque d'amour et de gratitude.

## LE DIEU TOUT- PUISSANT

De la première à la dernière page du livre d'Ésaïe, nous découvrons Dieu comme étant celui qui contrôle toute l'Histoire. En tant que tel, le prophète le nomme parfois

« Tout-Puissant » et « Dieu tout-puissant », mais le plus souvent, il l'appelle « l'Éternel des armées » (plus de 60 fois).

Quand l'armée assyrienne était sur le point de prendre Jérusalem, Ézéchias a prié : « Éternel des armées, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre » (37.16). Celui qui a créé les cieux, qui « fait marcher en ordre leur armée » et qui « appelle toutes [ces choses] par leur nom » (40.26) est assurément qualifié pour avoir le contrôle sur tout ce qu'il désire contrôler.

Dans Ésaïe, nous voyons Dieu annoncer résolument ses objectifs pour Israël et pour toutes les nations, et exercer sa souveraineté pour mettre en œuvre tout ce qu'il a décrété.

### **Le Dieu de l'Histoire annonce ses objectifs.**

Étant le Tout-Puissant, Dieu peut annoncer avec assurance et dans le détail ses objectifs pour Israël et pour les nations. Il sait exactement vers où l'Histoire se dirige et comment elle y parviendra.

Cependant, le tableau optimiste que brosse Dieu de la façon dont l'Histoire se terminera contraste violemment avec la fin du monde telle que les non-chrétiens futuristes la voient. Certains sont persuadés qu'un astéroïde s'est écrasé sur la terre il y a quelque 60 millions d'années, détruisant ainsi tous les dinosaures, et que la fin de l'humanité résultera probablement d'un autre « impact cataclysmique »

D'autres pensent que la vie telle que nous la connaissons prendra fin à la suite d'un holocauste nucléaire, d'un désastre environnemental, d'un virus incontrôlable ou d'une série de bourdes monumentales commises par des scientifiques se prenant pour Dieu.

Certes, il n'est pas impossible qu'un astéroïde s'écrase sur notre planète, ou que des millions d'êtres humains meurent des suites d'une ou de plusieurs des causes que nous venons de mentionner. Mais ce n'est pas ainsi que l'Histoire finira ! Ésaïe donne à entendre clairement qu'avant que Dieu purifie le présent système

terrestre par le feu (voir aussi 2 Pi 3.10-13) et inaugure « de nouveaux cieux et une nouvelle terre » (Ap 21), il ordonnera que s'accomplisse ce qui suit :

- Une nation d'Israël transformée et restaurée (54.1-17).
- Une Jérusalem reconstruite pour être le centre mondial du culte rendu à Dieu et la capitale du gouvernement qui garantira la justice pour tous et la paix entre les nations (2.1-5).
- Un Souverain parfait venu au monde comme tout enfant, et un cadeau spécial venu des cieux et appelé « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » — à l'évidence l'Homme-Dieu Jésus-Christ (9.1-7).
- L'élimination spectaculaire des effets de la malédiction prononcée dans Genèse 3.16-19, qui touchera le monde animal (11.6-9) qui permettra au désert d'être arrosé et de reflourir (35.1 ; 41.19 ; 43.19,20 ; 51.3), qui prolongera de beaucoup la vie humaine (65.20),

et qui assurera à tous les rachetés une vie belle et incroyablement longue (65.21-23).

Il s'agit ici, de toute évidence, de conditions terrestres. La mention d'animaux, de déserts, d'eau et de la présence de la mort au bout d'une longue vie élimine toute possibilité qu'Ésaïe ait pu décrire les cieux. Ces prophéties prédisent clairement un âge d'or qui dépassera nos rêves les plus chers, c'est-à-dire le royaume de paix auquel nous aspirons tant. Le Dieu tout-puissant a annoncé sa venue — et il ne peut se renier.

### **Le Dieu des nations exerce sa souveraineté.**

Dans le livre d'Ésaïe, nous voyons à maintes reprises Dieu prononcer des jugements contre les nations voisines d'Israël et des oracles puissants au sujet de leur avenir. Les oracles contre les nations (13 – 23) — l'Assyrie, Babylone, les Philistins, Moab, la Syrie, Cush, l'Égypte, Edom, l'Arabie, l'Éthiopie, et la Phénicie — constituent un mélange de sérieux avertissements et de promesses merveilleuses concernant la venue du Messie.

La partie apocalyptique du livre (24 – 27) décrit les jugements terribles de la fin des temps, et les réjouissances qui suivront après la repentance et la restauration d'Israël. La partie suivante (28 – 35) débute par une description des calamités qui s'abattront sur Israël et sur Juda, continue avec une réprimande adressée à Juda parce qu'elle compte sur une alliance faite avec l'Égypte, et se termine avec des promesses merveilleuses en ce qui concerne la restauration à la fin des temps.

Dieu exerce le contrôle nécessaire pour réaliser ses desseins d'au moins deux façons différentes : 1) Il aveugle l'intelligence des rebelles en les rendant esclaves de leur orgueil et de leur entêtement ; 2) il porte au pouvoir des dirigeants qui, sciemment ou non, accomplissent sa volonté, et 3) il intervient miraculeusement chaque fois qu'il choisit de le faire.

***Dieu aveugle l'intelligence des rebelles en les rendant esclaves de leur orgueil et de leur entêtement.*** Ésaïe considérait la nation rebelle

de son époque comme étant « [frappée] de délire, d'aveuglement, d'égarement d'esprit », exactement comme le Seigneur l'en avait menacée dans Deutéronome 28.28. « Ses gardiens [*les chefs spirituels*] sont tous aveugles, sans intelligence » (És 56.10). Bien qu'ils avaient entendu la mise en garde de Dieu et étaient environnés d'ennemis, ils se disaient les uns aux autres : « Venez, je vais chercher du vin, et nous boirons des liqueurs fortes ! Nous en ferons autant demain, et beaucoup plus encore ! » (v.12.) Ésaïe a décrit la situation de la façon suivante : « Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux » (59.10).

La rébellion contre Dieu engendre toujours l'aveuglement spirituel et la confusion mentale ! C'est ce qui s'est produit lorsque des hommes ont essayé de faire échouer les plans de Dieu en construisant la tour de Babel (Ge 11.1-8). Et c'est ce qui se produira à la fin des temps lorsque les dirigeants du monde se rassembleront dans un effort

22

commun pour détrôner Dieu (Ap 16.12-14). Et c'est également ce qui se produit aujourd'hui.

Dieu s'est servi de l'orgueil obstiné de Pharaon pour déployer sa puissance (Ex 7 – 11). Il s'est également servi de l'orgueil obstiné des Cananéens pour préparer le terrain en vue de leur destruction, lorsqu'ils ont refusé de se rendre aux Israélites même s'ils savaient ce que Dieu avait fait à d'autres nations qui avaient tenté de lui résister (Jos 11.19,20). La mort violente d'Achab est le résultat de son orgueil insensé, qui a poussé ce monarque à prêter l'oreille aux faux prophètes plutôt qu'au serviteur de Dieu (2 Ch 18.1-7).

Le Dieu de l'Histoire a montré tout au long des siècles que, lorsque les êtres humains se rebellent contre lui, il leur envoie une puissance d'aveuglement spirituel et de confusion mentale en les rendant esclaves de leur orgueil et de leur entêtement.

***Dieu porte au pouvoir des dirigeants qui, sciemment ou non, accomplissent sa***

**volonté.** La prophétie étonnante d'Ésaïe selon laquelle Cyrus autoriserait les Israélites à retourner dans leur pays après des années de captivité (44.28 ; 45.1) illustre bien le fait que le Dieu tout-puissant contrôle l'Histoire en portant quelquefois au pouvoir des dirigeants qui, sciemment ou non, collaborent à l'accomplissement de ses desseins.

Un des éléments qui étonnent dans cette prophétie, c'est sa chronologie — plus de 100 ans avant le début de la captivité d'Israël à Babylone (586 av. J.-C.) et plus de 150 ans avant que Cyrus ne devienne roi de Perse (559 av. J.-C.). Ésaïe avait annoncé à Ézéchias la mauvaise nouvelle que certains de ses descendants seraient emmenés captifs à Babylone (39.6,7). Par contre, les huit chapitres suivants proclament la bonne nouvelle que leur délivrance imminente par la main de Cyrus laisse prévoir une délivrance et une restauration bien plus grandes à la fin des temps. En parlant de Cyrus, Dieu l'a appelé son « oint » *par l'intermédiaire de qui il*

assujettirait des nations, à qui il se révélerait et *par qui* le monde entier aurait un aperçu de sa puissance et de sa gloire. Ce qui est encore plus surprenant, c'est que nulle part on ne trouve d'indication que Cyrus ait reconnu Dieu comme le seul et vrai Dieu (45.1-7) !

Dieu lui a donné cette puissance et lui est venu en aide afin de pouvoir se servir de lui pour exécuter les desseins qu'il avait formés en faveur d'Israël. En dépit du fait que Cyrus continuait de vouer un culte à Mardouk, il n'en possédait pas moins des qualités qui le rendaient particulièrement apte à jouer le rôle que Dieu lui avait dévolu pour accomplir ses desseins divins. Son polythéisme lui permettait de considérer avec respect le Dieu d'Israël comme une divinité puissante. Il était également persuadé qu'en autorisant les captifs israélites à retourner dans leur patrie, il jouait la bonne carte politique à l'intérieur de son empire. Il était vraiment l'homme que Dieu avait choisi et mis en poste pour exécuter les desseins divins qu'il avait conçus pour Israël.

**Dieu intervient  
miraculeusement chaque  
fois qu'il choisit de le faire.**

Que Dieu intervienne parfois de façon surnaturelle dans l'histoire des nations est un fait clairement établi partout dans les Écritures, mais nulle part de façon aussi explicite que dans

Ésaïe 36-37. Ce récit décrit Jérusalem comme étant impuissante devant l'armée assyrienne venue pour prendre la ville. Qui plus est, le général assyrien a envoyé à Ézéchias une lettre insolente pour tourner en ridicule l'idée même que le Dieu d'Israël pouvait délivrer la cité. Ézéchias a montré la lettre au Dieu tout-puissant et a prié. Or, le lendemain matin, les Israélites qui se tenaient sur la muraille protégeant la ville ont regardé au loin et ont vu qu'à l'exception des 185 000 soldats que la mort avait terrassés dans le champ, le camp était désert. Dieu était intervenu de façon surnaturelle.

Certains érudits ont suggéré que la peste bubonique expliquerait toutes ces morts. Il s'agit d'une conjecture prévisible, bien sûr. Mais si

elle est vraie, le moment choisi désignerait encore un acte de Dieu. Le fait est que Dieu peut intervenir miraculeusement sans accomplir de miracle évident. En sa qualité de Dieu tout-puissant, par exemple, il a le pouvoir de contrôler le temps qu'il fera et d'en faire un facteur important en période de guerre. À l'issue d'une bataille au cours de laquelle des pluies torrentielles ou un froid glacial seraient venus en aide à une force militaire plus petite, seuls les croyants y verraient la main de Dieu. Et même alors, nous serions incapables de déterminer dans quelle mesure il a fait intervenir sa puissance surnaturelle. Les événements matériels semblent toujours avoir une cause physique aux yeux des êtres physiques que nous sommes.

En résumé, bien que tous les noms de Dieu soient mentionnés pour faire remarquer le contrôle qu'il exerce sur l'Histoire, le nom « Dieu tout-puissant » attire particulièrement l'attention sur cette vérité. Dieu peut annoncer son but pour



l'Histoire et prédire la façon dont il l'accomplira parce que, en tant que Dieu tout-puissant, il a la sagesse et la puissance d'annuler les meilleurs plans de ses ennemis et, non seulement cela, mais encore de réaliser parfaitement sa volonté souveraine.

### **VOIR DIEU TEL QU'IL EST**

- Dans l'annonce que Dieu a faite de ses desseins et objectifs, nous voyons son parfait contrôle sur toutes choses.
- Dans le scénario que Dieu a prévu pour la fin des temps, nous voyons sa bonté.
- Dans la prophétie qu'Ésaïe a faite au sujet de Cyrus plus de 150 ans avant son règne, nous voyons la prescience parfaite de Dieu.
- Dans la délivrance miraculeuse que Dieu a accordée à Juda en la libérant du joug de l'Assyrie, nous voyons sa réponse aux prières ferventes.

### **NOUS VOIR TELS QUE NOUS SOMMES**

- Dans la réponse que les gardes ont donnée aux avertissements que Dieu a prononcés (56.10-12), nous

voyons l'arrogance insensée qui est en chacun de nous.

- Dans le fait que Cyrus a refusé d'abandonner le culte qu'il vouait aux divinités païennes, même après avoir vu et reconnu la puissance de Dieu, nous voyons la puissance aveuglante des fausses religions.
- Dans l'impuissance qui a frappé les habitants de Jérusalem devant les armées d'Assyrie, nous voyons notre propre impuissance devant les puissances du mal.
- Dans la mort soudaine des 180 000 soldats assyriens, nous voyons notre vulnérabilité en présence du Seigneur.

## **LE SAUVEUR- RÉDEMPTEUR**

Au cours de mon adolescence, on m'a raconté une histoire qui m'a marqué profondément. Un jeune officier de la Gendarmerie royale du Canada qui avait été surpris par une tempête de neige particulièrement violente avait fini par être retrouvé mort dans une cabane éloignée. Sur la table, près de son corps gelé, on pouvait lire une note : « Chère maman, lorsque j'étais

à la maison, je te disais que je ne voulais pas aller à l'église parce que je ne croyais pas en Dieu. Maintenant que je suis sur le point de mourir, je suis hanté par cette question : Est-ce que Dieu voudra pardonner tous mes péchés ? »

La peur dominante que la plupart des gens connaissent lorsqu'ils font face à la mort, ce n'est pas la peur de la non-existence, mais c'est la peur du châtement pour le péché. Même la loi du karma dans l'hindouisme, qui n'offre aucun espoir de pardon, reconnaît la réalité de la culpabilité et de la punition en enseignant que plus grande est l'impiété de notre vie ici-bas, plus indésirable sera notre prochaine réincarnation.

Le fait est que la plupart des religions, même les systèmes de croyances panthéistes orientaux, asservissent leurs adeptes à des rites sacrificiels et à des rituels destinés à apaiser la colère de leurs dieux. Dieu, semble-t-il, a mis en tout homme et en toute femme partout dans le monde la conviction innée qu'ils ont besoin d'un sauveur et d'un rédempteur.

On voit bien qu'Ésaïe était conscient de ce besoin, sinon il n'aurait pas fait allusion à Dieu comme « Sauveur » à huit reprises, et comme « Rédempteur » à treize reprises. Étonnamment, dans ces passages, il brosse un portrait détaillé à la fois de la première venue de Christ et de son retour pour restaurer la nation d'Israël. Toutefois, il ne tient pas compte de l'élément du temps entre les deux venues. De plus, la plupart de ces prophéties sont tellement entremêlées avec les avertissements, les promesses et les exhortations qu'Ésaïe adresse à ses contemporains que nous serions incapables de les comprendre clairement si nous ne possédions pas toute l'information que le Nouveau Testament nous donne. Cela explique pourquoi même les apôtres étaient troublés et perplexes lorsque Jésus est allé à la croix. Nous verrons ces éléments lorsque nous examinerons certains des faits saillants dans le portrait qu'Ésaïe brosse de Christ en tant que Sauveur des pécheurs et Rédempteur de la nation d'Israël.

## **La venue de Christ en tant que Sauveur des pécheurs.**

Les détails que l'on trouve dans les prédictions d'Ésaïe concernant la venue de Jésus en tant que Sauveur des pécheurs couvrent toute la période que notre Seigneur a vécue sur la terre.

### ***Une prédiction concernant le ministère préparatoire de Jean-Baptiste (És 40.3-5 ; Mt 3.3 ; Mc 1.3 ; Lu 3.4-6).***

Ésaïe a promis aux Israélites que le jour viendrait où Dieu ôterait tout ce qui faisait obstacle à leur retour de captivité de Babylone, captivité qu'il avait d'ailleurs annoncée d'avance. Les auteurs des Évangiles présentent Jean-Baptiste comme annonçant une délivrance spirituelle bien plus importante que celle qu'ont connue les Israélites lors de leur libération du pays de Babylone.

***Une prédiction concernant la naissance virginale de Jésus (És 7.14 ; Mt 1.23).*** Dieu a envoyé Ésaïe auprès du roi Achaz pour l'assurer qu'il n'avait rien à craindre de l'alliance conclue par les dix tribus du royaume du Nord avec la Syrie, et, pour entériner cette parole, il

lui a fait la promesse suivante : « Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel » (7.14). Et la prophétie continue en affirmant que la Syrie et le royaume du Nord seraient abandonnés (v.15-17), lorsque l'enfant serait encore dans sa prime jeunesse. Ésaïe 8.1-4 nous dit que cette partie de la prophétie s'est accomplie peu après qu'Ésaïe s'est marié avec la femme à laquelle il était fiancé à l'époque où il a rencontré Achaz. Elle a donné naissance à un fils nommé Maher-Schalal-Chasch-Baz qui n'était encore qu'un bébé lorsque les Assyriens ont défait les tribus du Nord et la Syrie. Matthieu nous rapporte que la grossesse de Marie avant qu'elle et Joseph aient eu ensemble des rapports conjugaux était l'accomplissement d'Ésaïe 7.14. Ajoutons que seul Jésus pouvait accomplir pleinement l'élément de la prophétie portant sur le nom « Emmanuel » (« Dieu avec nous »).

***Une description de la divinité et de l'humanité de Jésus-Christ (És 9.6,7 ;***

**Lu 1.26-35).** Ésaïe a déclaré qu'un enfant nous serait donné de la part de Dieu et que parmi les titres qu'il porterait il y aurait ceux de « Dieu puissant » et de « Père éternel ». L'évangile selon Luc nous rapporte le message que l'ange a délivré à Marie, et explique que cette fusion de la divinité et de l'humanité s'accomplirait dans la personne du Fils qu'elle allait porter.

***Une description des souffrances que Jésus-Christ a subies pour autrui, de sa mort, de son ensevelissement, de sa résurrection et de sa glorification comme serviteur souffrant (És 52.13-53.12 ; le Nouveau Testament au complet).*** À compter du chapitre 42 du livre d'Ésaïe, nous trouvons quelques références faisant mention du « Serviteur de l'Éternel ». Du chapitre 42 au chapitre 48, le « Serviteur » personnifie quelquefois Israël ou un reste pieux, avec une allusion indirecte à Jésus-Christ. Toutefois, dans les chapitres 49 à 53, il est clair que le prophète parle du Seigneur Jésus :

- L'humiliation extrême à laquelle on soumettra

le Serviteur en le battant sauvagement au point de le défigurer sera suivie d'une telle manifestation de gloire que les hommes se prosterneront devant lui dans la crainte et l'émerveillement (52.13-15 ; Ph 2.1-11).

- Le Serviteur sera méprisé et rejeté parce que son apparence ne correspondra pas aux attentes messianiques du peuple juif (53.1-3).
- Le Serviteur souffrira et mourra d'une mort violente pour expier nos péchés, lorsque l'Éternel fera tomber sur lui les souffrances que nous méritons (53.4-6).
- Le Serviteur souffrira sans représailles même s'il est innocent de toutes les accusations portées contre lui (53.7 ; 1 Pi 2.21-23).
- Le Serviteur mourra avec les méchants (pluriel — les deux criminels crucifiés avec lui), mais sera enseveli avec le riche (singulier — le tombeau de Joseph d'Arimathée dans lequel on aura déposé son corps) (53.9 ; Mt 27.57-60).

- Le Serviteur sera « brisé » (mourra en endurant les souffrances mentales et physiques les plus intenses qu'il soit possible d'imaginer) afin d'offrir une fois pour toutes le sacrifice suprême pour expier nos péchés (53.10 ; 2 Co 5.21).
- Le Serviteur vivra après être passé par la mort et après avoir justifié un grand nombre d'hommes et de femmes, puis, il occupera enfin le rang le plus élevé qui soit (53.10-12 ; Mt 8.17 ; Ac 2.29-36 ; Ph 2.9-11).

Le Nouveau Testament contient encore beaucoup d'autres allusions aux prophéties qu'Ésaïe a faites concernant Jésus-Christ. Si nous les prenons au sérieux, nous ne pouvons faire autrement que de nous émerveiller de ce qu'elles ont été écrites 700 ans avant leur accomplissement.

**Le retour de Christ en tant que Rédempteur d'Israël.** Rien, dans le livre d'Ésaïe, ne laisse entendre qu'il pourrait se passer un intervalle très long entre la venue de Christ comme Sauveur pour

expier nos péchés et son retour comme Rédempteur d'Israël. Mais on peut clairement voir les deux venues dans tout le livre. Étant donné que les prophéties concernant la repentance et la restauration d'Israël ne se sont pas accomplies lors de la première venue de Christ, il faut attendre leur accomplissement à une époque ultérieure. Ces prophéties de la fin des temps, liés aux messages qui s'appliquaient aux contemporains d'Ésaïe et à ses prédictions sur la première venue, incluent de sérieux avertissements concernant les jugements de la fin des temps, ainsi que de merveilleuses promesses de bénédictions universelles.

***De sérieux avertissements concernant les jugements de la fin des temps.***

- Dieu avertit Jérusalem qu'il lui donnera la « coupe de sa colère, [...] la coupe d'étourdissement » (51.17).
- Dieu (parlant rétrospectivement après la grande Tribulation de la fin des temps) se décrit en train de fouler au pressoir,

revêtu de vêtements rougis par les éclaboussures du jus de raisins. Cette description symbolise sa colère lorsqu'il foulera au pied les nations (63.2-6).

- Dieu parle de la venue du « jour de l'Éternel », lors duquel il obscurcira le soleil, la lune, les étoiles et leurs astres (13.9,10) ; toute l'armée du ciel tombera comme tombe la feuille de la vigne (34.4) et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l'Éternel des armées (13.13 ; 24.18).
- Dieu dévastera la terre, faisant de Babylone et d'Edom des lieux de désolation (24.1-13,19,20 ; 34.2,5,10).

### ***De merveilleuses promesses de bénédictions universelles.***

Les jugements du « jour de l'Éternel » qui s'exerceront aux temps de la fin seront suivis par des bénédictions sans pareil pour Israël et pour les nations — que nous avons déjà décrites.

- Israël connaîtra une restauration comme jamais elle n'en aura connue dans toute son histoire, un

rassemblement que laisse prévoir ses retours antérieurs (27.12,13 ; 40.10 ; 49.22 ; 52.10).

- Dieu, dans la personne du Christ glorifié, retournera à Sion comme Rédempteur et comme Roi de la communauté juive qui aura été sauvée (59.20,21 ; Ro 11.26).
- Jésus-Christ gouvernera les nations, recevra l'adoration que les païens lui offriront de leur plein gré, il apportera la justice parfaite, la paix mondiale, la prospérité universelle, la guérison de toute maladie et de toute difformité, une très longue durée de vie et un monde naturel amical (2.1-5 ; 11.1-16 ; 35.1-6 ; 42.7 ; 65.25).

En tant que membres du Corps de Christ qui croyons à sa résurrection et à son ascension dans les cieux, nous pouvons attendre son retour avec l'assurance que tout ce que Dieu a promis, il le fera se réaliser.

### VOIR DIEU TEL QU'IL EST

- Dans les dispositions que Dieu a prises pour accorder son pardon aux pécheurs selon sa justice, nous voyons sa sagesse et son amour.
- Dans la promesse que Dieu a faite de la naissance virginale d'un Rédempteur qui serait à la fois Dieu et Homme et qu'il ferait de lui le sacrifice substitutif pour l'expiation de nos péchés (És 53), nous voyons la profondeur de son amour.
- Dans les avertissements sérieux que Dieu donne en ce qui concerne les jugements de la fin des temps (13.13 ; 51.17 ; 63.3-6), nous voyons que sa sainteté l'empêche absolument de laisser le péché impuni.
- Dans les promesses que Dieu a faites au sujet de la conversion et de la restauration d'Israël, nous voyons le triomphe de sa grâce.

### NOUS VOIR TELS QUE NOUS SOMMES

- Dans le fait que tous les êtres humains, en tous lieux, ont la conviction innée qu'ils ont besoin d'un Rédempteur, nous voyons la raison pour laquelle tous ceux qui refusent de se repentir sont « inexcusables ».

- Dans les souffrances indicibles que le Messie a endurées lorsque Dieu a fait tomber sur lui le châtiment pour nos péchés, nous voyons notre dépravation profonde.
- Dans le fait que Dieu doit donner libre cours à sa colère pendant un certain temps pour amener Israël à la repentance, nous voyons notre propre orgueil insensé.
- Dans la glorification de Jésus-Christ qui se produira au cours du Règne de mille ans, nous avons un aperçu des bénédictions qui nous attendent en notre qualité de corégentes.

## LA RAISON POUR LAQUELLE NOUS DEVONS CONNAÎTRE DIEU

Quatre-vingt-dix pour cent de la population croient à l'existence de Dieu. Mais la plupart d'entre nous ont une compréhension plutôt sommaire de la personne de Dieu et de ce qu'il est vraiment. Il est infiniment supérieur à tout ce que n'importe qui d'entre

nous peut penser. Mais il n'est surtout pas comme un médecin au grand cœur ni comme un grand-papa gâteau — un point de vue malheureusement entretenu par beaucoup de membres d'Église. Beaucoup d'entre nous ont appris à faire confiance à Dieu pour leur salut, pour le prier de leur donner une bonne santé et le bonheur, pour lui demander de pourvoir aux besoins de l'Église afin que des gens puissent venir à Christ, pour lui demander de les aider à participer aux activités de l'Église, et pour attendre de lui qu'il les accueille au ciel afin de vivre éternellement auprès de lui. Cependant, il est malheureux de constater que peu d'entre nous accordent si peu de valeur à la découverte des grandes vérités bibliques qui traitent de ses attributs et de sa personne. La conséquence de cette vision étriquée de Dieu est que nous confondons trop souvent nos spectacles d'adoration avec la vraie foi et la vraie adoration. Ce faisant, nous vivons à peu de chose près au même niveau que ceux qui ne connaissent pas Christ.

Proverbes 9.10 déclare ce qui suit : « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel, et la science des saints, c'est l'intelligence. » Nous ne pouvons pas même commencer à connaître Dieu sans d'abord avoir « la crainte de l'Éternel », et nous ne pouvons pas le craindre réellement à moins de comprendre sa personne et qui il est vraiment.

Voir Dieu tel qu'il est et nous voir tels que nous sommes, voilà ce qu'était le but du présent petit livre. Nous avons vu que nous devons répondre de nos actes devant lui, parce qu'il est « le Saint d'Israël ». Nous devons également reconnaître son droit, en sa qualité de « Créateur », de vouloir ce qu'il y a de mieux pour nous, admettre qu'en tant que Dieu tout-puissant il a le pouvoir d'accomplir tous ses desseins et découvrir sa grâce en tant que « Sauveur-Rédempteur », par laquelle il nous fait échapper à tout danger réel. Lorsque nous les comprenons bien, ces vérités nous permettent de faire l'expérience la plus merveilleuse qui soit : celle de connaître notre Dieu et de l'aimer pour toujours.